

Date: 14.04.2012



Whiteout GmbH  
8032 Zürich  
044/ 205 50 20  
www.whiteout.ch

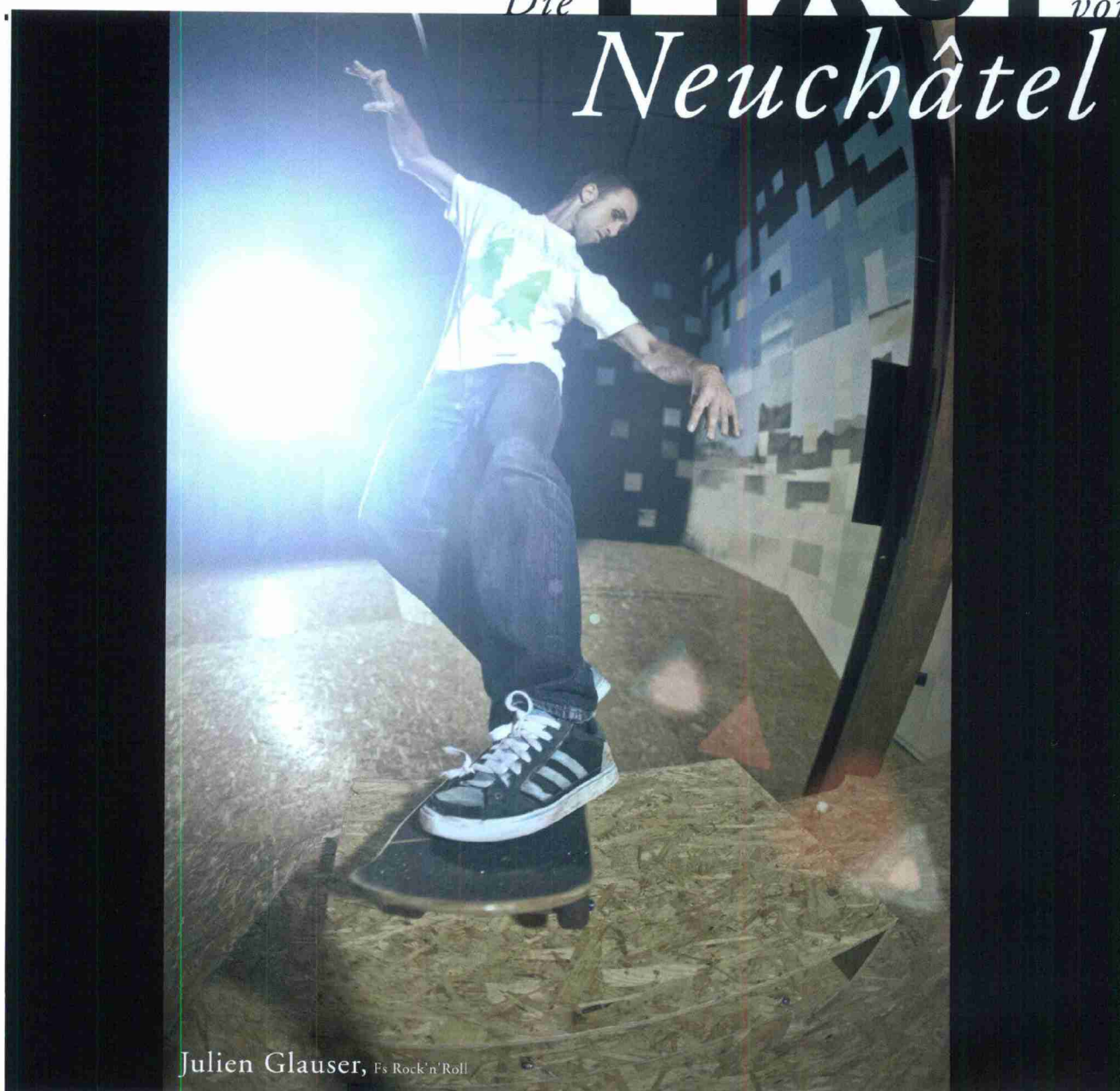
Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
Tirage: 20'000  
Parution: irrégulière



N° de thème: 38.17  
N° d'abonnement: 38017  
Page: 82  
Surface: 125'437 mm<sup>2</sup>

Photo: Alain Germond © Musée  
d'ethnographie de Neuchâtel

# Die Pixel 2012 Neuchâtel



Julien Glauser, Fs Rock'n'Roll

Date: 14.04.2012



Whiteout GmbH  
8032 Zürich  
044/ 205 50 20  
www.whiteout.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
Tirage: 20'000  
Parution: irrégulière

N° de thème: 38.17  
N° d'abonnement: 38017  
Page: 82  
Surface: 125'437 mm<sup>2</sup>

Seit den siebziger Jahren fasst das Skateboarding vermehrt Fuss in der Kunstszene, insbesondere dank dem Talent der Photographengenerationen.

Texte: Julien Glauser





Whiteout GmbH  
8032 Zürich  
044/ 205 50 20  
www.whiteout.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
Tirage: 20'000  
Parution: irrégulière

N° de thème: 38.17  
N° d'abonnement: 38017  
Page: 82  
Surface: 125'437 mm<sup>2</sup>

Der Surf Rock der siebziger Jahren, der Skate Rock der achtziger Jahren und der Hip Hop der zwei folgenden Jahrzehnte gehören zur sonoren Landschaft des Sports. Die Grafiker und Künstler, die die Boards bebildern, gehen in die Geschichte der Kunst ein. Hauptsächlich im Laufe der Neunzigerjahre dringt die Skate Art in Galerien und in Museen vor, dank Persönlichkeiten wie Aaron Rose und seiner Alleged Gallery in New York. Hindernisse und Skater bahnen sich einen Weg in den Ausstellungssälen, wie im Jahre 1998, als Mark Gonzales an einem Happening teilnimmt, wobei er in den Sälen des städtischen Museums Abteiberg von Mönchengladbach in Deutschland skatet. Näher bei uns, stellt Ed Templeton im Espace Flon in Lausanne im Jahre 2000 aus, während er am Grand Prix of Skateboarding teilnimmt. Die Session, welche im ethnographischen Museum von Neuenburg am 19. September 2011 veranstaltet wurde, war von einer anderen Art. Miguel Alzate, Tijany Bacci, David Baumann, Christophe

Baptista, Ismael Brunner, Samuel Grisel, Jérôme Heim, Mattia Micheletti, Milos Schaer und ich selbst nahmen an dieser, von jedem Marketingeinfluß freien Session teil. Als die Ausstellung Bruits seine Türen geschlossen hatte, konnten wir den letzten Saal, mit Namen «le glouglou des pipelines» (D: das Gluckern der Pipelines) ergattern. Dieser illustriert die ständige Wiederaneignung von Musik von überall her und aus der Vergangenheit, hauptsächlich durch die Musikindustrie. Die dort inszenierte Metapher, einer Wüste nachempfunden, bildete einen echten Skatepark, mit Dünen aus Banks, Hips, etc. Um von dieser einmaligen Gelegenheit zu profitieren, skateten wir bis zur Erschöpfung. Die Anfahrten waren etwas zu kurz und zwangen uns ganz genaue Bahnen für jeden Trick zu wählen. Gemeinsam zu skaten an einem Spot, den es bald nicht mehr geben wird, produzierte eine Art Magie, die uns eine zusätzliche Motivation verschaffte. So begleiteten wir das Museum in seiner Apokalypse, wie sie in der folgender Ausstellung «What are you doing after the apocalypse?» portraitiert wurde. Aufgebaut auf den Resten von Bruits, zeigte diese Ausstellung Werke von dem Künstlerpaar M.S. Bastian und Isabelle L., sowie von François Burlant, ergänzt durch ethnologische Forschungsergebnisse. Für den Besucher bietet das Ganze verschiedene Ansichten zur Ende der Welt oder einer Welt. Dabei werden unsere Heldentaten auf einem Fernseher im Repeatmodus im gleichen Saal gezeigt, als ein zusätzliches Beispiel für eine Welle, die auf ihrem Weg alles zerstört.

What are you doing after the apocalypse?, verlängert bis zum 24. Juni 2012, im ethnographischen Museum von Neuenburg.



Chris Babtrista, Bs Tailslide

Depuis les années 1970, le skateboard et l'art font bon ménage, grâce notamment au talent de générations de photographes.

*Le surf rock des années 1970, le skate rock des années 1980, le hip-hop des deux décennies suivantes, font partie du paysage sonore du sport. Les graphistes et les artistes qui illustrent les planches entrent dans l'histoire de l'art. C'est principalement au cours des années 1990 que le skate art s'aventure dans les galeries et dans les musées avec des personnalités telles qu'Aaron Rose et son Alleged Gallery de New York. Puis, des obstacles et des skateurs se fraient un chemin dans les salles d'exposition, ainsi en 1998 Mark Gonzales participe à un happening durant lequel il skate les salles du Städtisches Museum Abteiberg de Mönchengladbach en Allemagne. Plus près de chez nous, à Lausanne en 2000, Ed Templeton expose à l'Espace Flon alors qu'il participe au Grand Prix of Skateboarding. Pourtant la session qui a eu lieu au Musée d'ethnographie de Neuchâtel le 19 septembre 2011 était d'un autre ordre. Miguel Alzate, Tijany Bacci, David Baumann, Christophe Baptista, Ismael Brunner, Samuel Grisel, Jérôme Heim, Mattia Micheletti, Milos Schaer*

Date: 14.04.2012



Whiteout GmbH  
8032 Zürich  
044/ 205 50 20  
www.whiteout.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
Tirage: 20'000  
Parution: irrégulière



N° de thème: 38.17  
N° d'abonnement: 38017  
Page: 82  
Surface: 125'437 mm<sup>2</sup>

*et moi-même y avons participé à une session, libre de toute influence marketing! L'exposition Bruits ayant fermé ses portes, nous avons pu investir la dernière salle appelée «le glouglou des pipelines»<sup>1</sup>. Celle-ci illustre la constante réappropriation des musiques d'ailleurs et du passé, à travers l'industrie musicale principalement. Une métaphore scénographique évoquant le désert formait un pure skatepark, les dunes étaient formées de banks, de hips, .... Lors de cette ouverture extraordinaire nous avons skaté jusqu'à l'épuisement. Les prises d'élan un peu courtes nous obligeaient à trouver des trajectoires très précises pour chaque trick ! La magie de partager un moment hors du commun, sur un spot éphémère, nous a apporté un surcroît de motivation. Ainsi nous avons emmené le musée vers son apocalypse, sous la forme de l'exposition suivante intitulée: What are you doing after the apocalypse? Nourrie des restes de Bruits, on peut y voir les œuvres du couple d'artiste M.S. Bastian et Isabelle L. ainsi que celles de François Burlant, accompagnées de recherches d'ethnologues. Le tout propose au visiteur diverses versions de la fin du ou d'un monde. De plus, nos exploits passent en boucle dans une télévision de la même salle, comme les preuves d'une déferlante qui l'emporte vers autre chose.*

*What are you doing after the apocalypse?, prolongé jusqu'au 24 juin 2012, au Musée d'ethnographie de Neuchâtel*



Shortcut App:  
«watch Skating the **M E N** by Artaban»